



Littératures de langue française

*Vol. 13*

**Jacques Fontanille, Juliette Vion-Dury  
et Bertrand Westphal (éds)**

# **L'Émergence**

Peter Lang





Littératures de langue française

*Vol. 13*

**Jacques Fontanille, Juliette Vion-Dury  
et Bertrand Westphal (éds)**

# **L'Emergence**

Peter Lang



# Quelques observations sur la théorie de l'émergence

Bertrand WESTPHAL  
Université de Limoges

Il Capitano viveva poco a casa.  
Era quasi sempre per mare, allora sedeva solo nella sua grande cabina,  
studiava le carte nautiche, armeggiava con i suoi strumenti di precisione,  
leggeva libri poco noti di cui aveva seguito le tracce di porto in porto.

Roberto Bazlen, *Il capitano di lungo corso*

Comme beaucoup de théories qui ont connu des applications comparatistes, la théorie de l'émergence n'est pas littéraire en son principe. Selon Claus Emmeche, Simo Køppe et Frederik Stjernfelt, respectivement un physicien, un psychologue et un comparatiste de l'université de Copenhague, l'émergence fut conceptualisée par George Henry Lewes dans *Problems of Life and Mind* en 1875<sup>1</sup>, avant d'être popularisée par Conwy Lloyd Morgan dans les années 20<sup>2</sup>. Dès l'origine, l'émergence servit à définir un phénomène – et son résultat (création de propriétés nouvelles) – qui ne pouvaient être prédits à partir des éléments constitutifs de la condition préalable<sup>3</sup>. Était donc « émergent » ce qui n'était pas « résultant ». Cette hypothèse étant extensible au contexte organique aussi bien qu'à un environnement inorganique, elle permettait de battre en brèche la description déterministe de l'évolution (Auguste Comte), tout en révoquant en doute les constructions téléologiques (Friedrich Engels). En quelque sorte, elle accentuait l'impact purement actuel du processus –

- 1 George Henry Lewes, *Problems of Life and Mind* [1875], Kila, MT: Kessinger Publishing, 2004. On notera que G.H. Lewes, qui fut le compagnon de George Eliot, œuvrait aussi bien dans le domaine « scientifique » (physiologie, etc.) que dans le domaine littéraire. Ainsi avait-il écrit un essai sur la vie de Goethe en 1855. Le double ancrage du concept de l'émergence apparaissait dès l'origine.
- 2 Conwy Lloyd Morgan, *Emergent Evolution*, London, William & Norgate, 1923.
- 3 Claus Emmeche, Simo Køppe, Frederik Stjernfelt, « Explaining Emergence. Towards an ontology of levels », *Journal for General Philosophy of Science*, 28, 1997, p. 83-119, repris in : <<http://www.nbi.dk/emmeche:coPubl/97e.EKS/emerg.html>>, consulté le 22.04.2007.

autrement dit, sa spontanéité – par le truchement de la description, réduisant de la sorte l’empan de la rétrospection et de la prospection. Pour que l’on puisse parler d’émergence de propriétés nouvelles, la cause ne devrait en effet être que descriptible et en aucun cas explicable. Il s’agirait là de la condition *sine qua non* de la parfaite innovation. Il est néanmoins envisageable que ce qui n’est pas explicable aujourd’hui le devienne demain, à moins qu’on n’évolue dans *quelque chose* de totalement *sui generis* et destiné à le rester (vaste problème qui pourrait ramener le débat sur l’émergence à la question du déterminisme).

Ces propos liminaires entraînent plusieurs ordres de considérations. La théorie «scientifique» (au sens de *science dure*) de l’émergence a une portée ontologique, en vertu de quoi elle se situe à un carrefour où interviennent les sciences humaines, pour le moins sur leur versant philosophique et/ou logique. Sans insister outre mesure, on notera que plusieurs logiciens se sont interrogés sur le statut de l’innovation. Le nouveau est-il parfaitement nouveau ou alors est-il simple dévoilement (nécessaire ou fortuit) de quelque chose de préexistant? Pour se faire une idée plus précise de ce débat, dont on conviendra assez vite qu’il présente une portée humaniste, on se reportera par exemple aux anciennes théories de Alexius Meinong et Ludwig Wittgenstein. Dans son *Tractatus* (1922), Wittgenstein avait développé la théorie des états de choses, qui n’est pas sans présenter d’affinités avec la théorie de l’émergence. En effet, selon Wittgenstein, «une proposition doit communiquer au moyen d’expressions anciennes un sens nouveau<sup>4</sup>», de même, ajouterait Jean-Marie Grassin, que les qualités de l’eau ne sauraient être inférées de l’oxygène et de l’hydrogène, qui pour l’eau sont des expressions... anciennes. Pour Wittgenstein toujours, «nous ne pouvons *inférer* les événements de l’avenir des événements présents. La croyance au rapport de cause à effet est la *superstition*<sup>5</sup>.» Or l’émergence est tout sauf superstition. Pour Meinong<sup>6</sup>, la situation est un peu différente. Selon ce sémanticien autrichien, qui précéda de quelques années Wittgenstein, toutes les qualités des objets sont potentiellement dans le monde,

4 Ludwig Wittgenstein, *Tractatus Logico-philosophicus* [1922], 4.03, Paris, Seuil, p. 48.

5 *Ibid.*, 5.1361, p. 67.

6 Alexius Meinong, *La Théorie de l’objet: présentation personnelle* [1904], Paris, Vrin, 2000.